Introduction aux systèmes répartis

Frank Singhoff

Bureau C-203

Université de Brest, France

LISyC/EA 3883

singhoff@univ-brest.fr

Sommaire

- 1. Principes généraux sur les systèmes répartis.
- 2. Paradigmes et services de communication.
- 3. Principaux problèmes de coordination et de cohérence de donnée.
- 4. Conclusion, synthèse.
- 5. Références.
- 6. Acronymes.

Sommaire

- Présentation, définitions.
- Principaux problèmes soulevés et services offerts par un système réparti.

Présentation, définitions

- "Un système réparti est un ensemble de machines autonomes connectées par un réseau, et équipées d'un logiciel dédié à la coordination des activités du système ainsi qu'au partage de ses ressources." Coulouris et al. [COU 94].
- "Un système réparti est un système qui s'exécute sur un ensemble de machines sans mémoire partagée, mais que pourtant l'utilisateur voit comme une seule et unique machine." Tanenbaum [TAN 94].
- Systèmes fortement et faiblement couplés.
- Notion d'image unique du système

 système

 généralement incomplet.

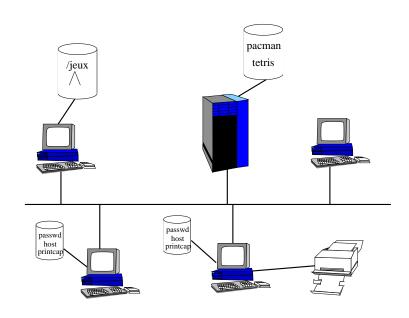
Pourquoi un système réparti?

- 1. Partage des ressources (données, applications, périphériques chers). Optimisation de leur utilisation (ex : au LIP6, machines et processeurs libres 69% et 93% du temps).
- 2. Tolérance aux pannes (fiabilité, disponibilité).
- 3. Contraintes physiques (ex : avionique, usines automatisées).
- Interconnexion de machines dédiées (ex : MVS-CICS + PC windows).
- 5. Facilite la communication entre utilisateurs.
- 6. Concurrence, parallélisme ⇒ efficacité.
- 7. Prix des processeurs de petite puissance inférieur à ceux de grande puissance \Longrightarrow raisons économiques.
- 8. Flexibilité, facilité d'extension du système (matériels, logiciels). Sauvegarde de l'existant.

Ce qu'offre un système réparti

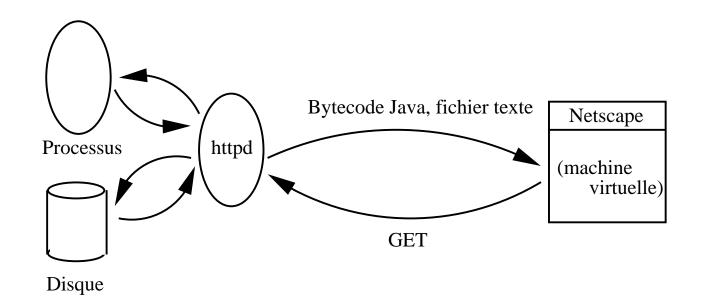
- 2. **Transparence d'accès**. L'utilisateur accède à une ressource locale ou distante d'une façon identique.
- Transparence à l'hétérogénéité. L'utilisateur n'a pas à se soucier des différences matérielles ou logicielles des ressources qu'il utilise.
 Notion d'interopérabilité.
- 4. **Transparence aux pannes** (réseaux, machines, logiciels). Les pannes et réincarnations sont cachées à l'utilisateur. Transparence à la réplication.
- 5. **Transparence à l'extension des ressources**. Extension ou réduction du système sans occasionner de gène pour l'utilisateur (sauf performance).

Exemple 1 : le système UNIX



- Transparence d'accès et à la localisation : NFS, le service d'impression. NIS : transparence à la localisation mais pas d'accès (ypcat).
- Désignation : nom de machine + port. Pas indépendante de l'adressage.
- Interopérabilité : RPC (XDR), IP.

Exemple 2 : le Web



- Transparence à la localisation : liens hypertexte.
- Transparence d'accès : URL (site ≠ adresse IP).
- Désignation : URL, DNS Internet.
- Interopérabilité : Java bytecode et machine virtuelle, pages HTML, Web Services (J2EE, .NET).

Sommaire

- Présentation, définitions.
- Principaux problèmes soulevés et services offerts par un système réparti.

Cohérence et synchronisation (1)

Architecture :

- 1. Centralisée = 1 horloge. Ordre total.
- 2. Répartie = plusieurs horloges non synchronisées + communications **asynchrones** \Longrightarrow plus d'état global facilement calculable et présence d'indéterminisme logique.

- **Problèmes**: partage de données réparties et coordination répartie.
- **Solutions**: algorithmes dédiés d'élection, d'exclusion mutuelle, de consensus, de terminaison, etc.

Cohérence et synchronisation (2)

- Exemple 1 : partage de données réparties
 - Echanges d'email ⇒ consensus réparti
 - Réponses reçues avant les questions.

- Exemple 2 : coordination répartie
 - Mise au point d'un programme : comment arrêter plusieurs processus répartis simultanément ? synchronisation.
 - Comment réexécuter une application ? ⇒ indéterminisme logique.

Désigner les ressources du système

- "Désigner un objet consiste à lui affecter un nom permettant de lui faire référence" [MAR 88].
 - Nom indépendant de la localisation géographique (pannes, migrations) et du temps.
 - Nom = ressource ⇒ réutilisation.
 - Adresse ≠ nom. Translation nom ⇒ adresse = service de localisation (chaîne de références, diffusion, fonctionnelle, serveur de localisation).
 - Espace de nommage/adressage, contexte (ex : désignation hiérarchique).
 - Serveur centralisé ou par type de ressource (système de fichiers); performance, résistance aux pannes, facilité de réalisation, répartition ou non du catalogue (cohérence).

Support de l'hétérogénéité

• Services interopérables : comment s'affranchir des différences matérielles et logicielles des machines du système ?

Sources d'hétérogénéité :

- 1. La représentation des données en mémoire :
 - Le problème des petits indiens (systèmes big indian et little indian).
 - Représentation des flottants (ex : PC sur 80 bits, norme IEEE en 64 et 128 bits).
 - Entiers complémentés à 1 ou 2.
 - Alignement des données en mémoire.
- 2. Les langages de programmation, les exécutables, les systèmes d'exploitation.
- 3. Les protocoles de communication.

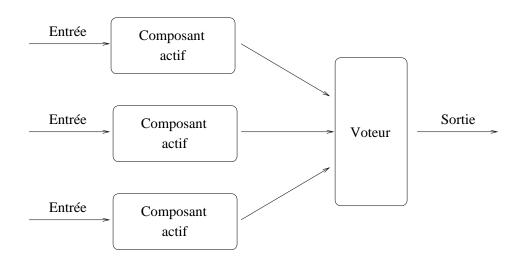
Transparence aux pannes (1)

- Objectif: cacher à l'utilisateur l'occurrence de pannes.
 Reste un problème difficile dans un système asynchrone.
- Un système distribué est un système avec lequel je ne peux rien faire car une machine que je ne connais pas est en panne". Lamport.
 - Type de pannes : pannes temporelles, pannes dites "silencieuses" (crash), pannes byzantines.
 - Solutions par points de reprise globaux

 prendre un état cohérent du système (message du futur).
 - Solutions à base de redondance.

Transparence aux pannes (2)

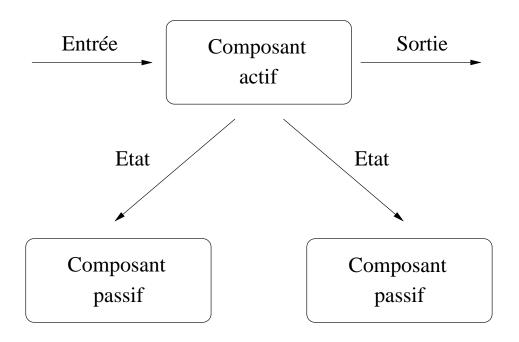
Redondance active :



- Groupe de serveurs + vote (consensus).
- Application déterministe.
- Consensus impossible dans un système asynchrone.

Transparence aux pannes (3)

Redondance passive :



- Maître/esclaves (journalisation).
- Application non déterministe mais systèmes coûteux.
- Quoi et comment journaliser ?

Autres problèmes importants

- Sécurité. Accès aux données confidentielles.
 Authentification. Utilisation des ressources (périphériques, logiciels licenciés). Malveillance.
- Performance (nécessite de faire au moins aussi bien qu'un système centralisé) => mécanismes ajoutés pour la tolérance aux pannes, la sécurité, la transparence, etc.
- Passage à l'échelle (algorithmes centralisés).
- Administration (ex : NFS).
- Etc.

Résumé: services offerts

- En plus des services classiquement rencontrés dans un système, le système réparti doit donc offrir :
 - Services de désignation et de localisation.
 - Services de communication.
 - Services de synchronisation.
 - Services de tolérance aux pannes.
 - Services de sécurité.

Aspects architecturaux

- Où se trouvent ces services ?
 - Dans la couche transport (UNIX + TCP/IP).
 - Dans le langage de programmation (Ada 95, Java RMI).

- Dans le "Middleware"/intergiciel (CORBA, RPC, .NET). Logiciel se situant entre le système d'exploitation et les applications.
- Dans le système d'exploitation (Chorus, Mach, Amoeba) => micro-noyau.

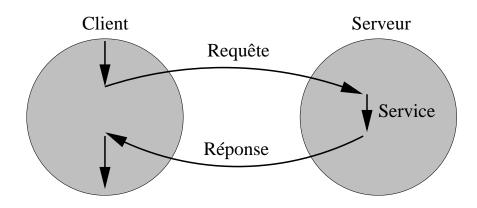
Sommaire

- 1. Principes généraux sur les systèmes répartis.
- 2. Paradigmes et services de communication.
- 3. Principaux problèmes de coordination et de cohérence de donnée.
- 4. Conclusion, synthèse.
- 5. Références.
- 6. Acronymes.

Sommaire

- 1. Paradigmes de coopération.
- 2. Services de communication.

Paradigme client/serveur (1)

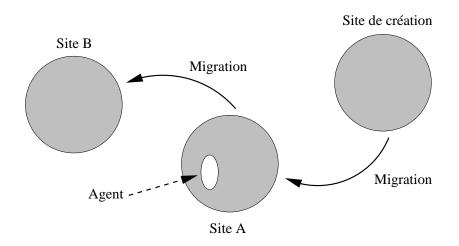


- Notion de client, service et serveur (ex : service d'impression, de base de données) [ORF 95].
- Interaction synchrone entre le client et le serveur : le client est bloqué tant que le serveur n'a pas répondu.
- Serveur concurrent (processus, thread); ex: ftp.
- Serveur avec ou sans état.
- Extensibilité, intégration de produits divers.
- Diffusion, flots de données.

Paradigme client/serveur (2)

- Client/serveur : extension naturelle de la notion de service dans un environnement centralisé ... mais.
- Pannes possibles : perte de la requête ou de la réponse, panne du serveur ou du client.
- Notion de sémantique des opérations :
 - Exactement une fois.
 - Au moins une fois (opération idempotente).
 - Au plus une fois.
- Réincarnation du serveur si serveur avec état (synchronisation, journalisation).

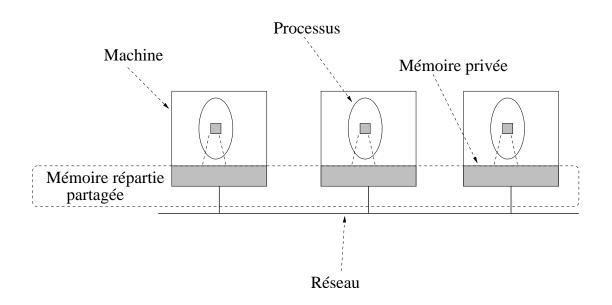
Paradigme des agents mobiles



- Agent autonome se déplaçant au grès des machines pour réaliser ses tâches [BER 99]. Possède un état.
- Asynchrone ⇒ mieux adapté que le client/serveur à des traitements longs.
- Exemple : recherche sur le Web, administration réseaux

 moins de transfert de données.
- Nouveaux problèmes : sécurité (de l'agent, de l'hôte), mobilité du code, désignation.
 UE systèmes répartis, Université de Brest Page 24/63

Paradigme de la mémoire partagée



- Transparence d'accès et à la localisation.
- Persistance possible. Ramasse miettes.
- Données partageables : variables, pages, objets. Copie en lecture, migration en écriture. Problème de cohérence.
- Adapté pour les applications de calculs parallèles. Efficacité ?

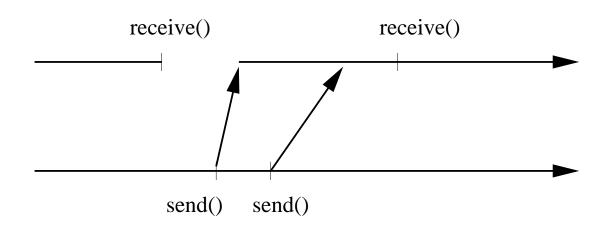
Sommaire

- 1. Paradigmes de coopération.
- 2. Services de communication.

Services disponibles

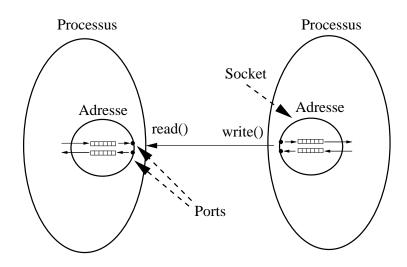
- Echange de messages asynchrones.
- Services synchrones.
- Des services synchrones aux systèmes à objets répartis.

Messages asynchrones



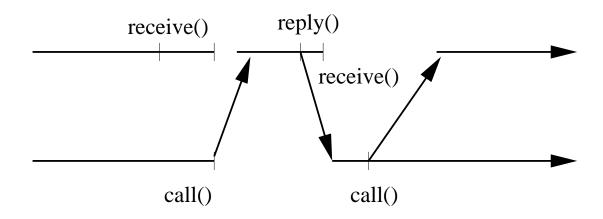
- C'est la brique de base. Mode le plus rencontré.
- Producteur/consommateur. Asynchrone ⇒ tampon.
- Perte, duplication, déséquencement.
- Bloquant ou non bloquant.
- Ordre total local + ordre causal.
- Lourd et compliqué pour le développeur (il doit assurer toute la synchronisation) mais puissant et souple.

Messages asynchrones: UDP



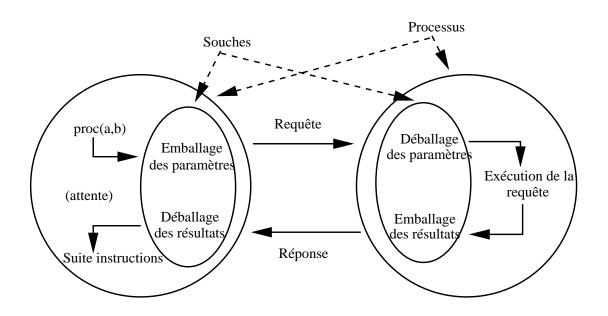
- Sockets UDP (connectées ou non) = tampons.
- Lecture et écriture bloquante ou non.
- UDP = datagramme non fiable.
- Pas de désignation mais adressage. Pas de transparence d'accès et à la localisation. Pas de gestion de l'hétérogénéité.
- Exemple de service : NFS ⇒ d'où serveur sans état.

Communications synchrones



- Contrairement au message asynchrone, le protocole est maintenant asymétrique : notion de client et de serveur.
- Le client est bloqué jusqu'à la réponse du serveur.
- Propriété d'ordre plus forte (ordre total sur les requêtes d'un même client).
- Généralement réalisées par messages asynchrones
- Sémantique d'invocation si basé sur une couche transport non fiable.

Appel de procédures à distance (1)



- Structure le programme de façon familière pour le programmeur.
- Communication transparente à l'utilisateur
- Prise en compte de l'hétérogénéité : sérialisation et encodage des données.
- Notion de souches : encodage/décodage + communication. Souches souvent générées.

Appel de procédures à distance (2)

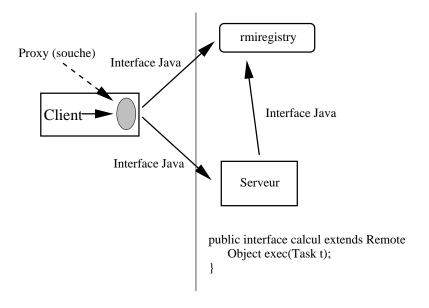
- Exemple : les RPC SUN [RIF 95].
 - Hétérogénéité grâce aux filtres XDR ; sérialisation de structures complexes.
 - Description des données en XDR, puis, utilisation du compilateur rpcgen (génération des filtres, sources, programme principal).
 - Pas de transparence d'accès (signature des procédures), et pas de transparence à la localisation (numéro de programme, version, procédure + adresse IP). Service portmap pour le port.
 - Exemple d'utilisation : NFS, NIS.
 - Possibilité d'invocation asynchrone (sans résultat).

Le modèle à objets répartis (1)

- Extension de l'appel de procédure à distance dans le monde objet.
- Objet = code + données (unité d'encapsulation). Ce sont très souvent des serveurs à état.
- Transparence à l'hétérogénéité, à la localication, à l'accès :
 - Inter-opérabilité (représentation des données, langages de programmation, protocoles et systèmes).
 - Notion de proxy (design-pattern) : représentation locale d'un objet distant. Génération automatique de ces proxies.
 - Génération des composants logiciels par compilation d'interface.
 - Service de désignation/nommage, d'événements (design-pattern).

Le modèle à objets répartis (2)

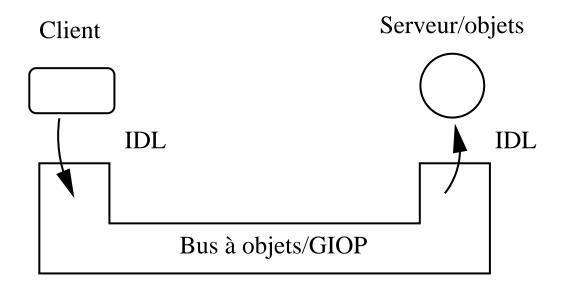
Exemple 1 : Java RMI



- 1. Quasi-totale transparence d'accès \implies service décrit par une interface Java. Pas de transparence à la localisation.
- 2. Proxy généré par rmic, sérialisation.
- 3. Service de désignation obligatoire (rmiregistry).
- 4. Protocoles de communication : JRMP ou GIOP (CORBA).
- 5. Support de l'interopérabilité ... limité à Java sauf GIOP.

Le modèle à objets répartis (3)

• Exemple 2 : CORBA



- Transparence à la localisation mais pas de transparence d'accès ⇒ service décrit en IDL et API spécifique.
- 2. Générateur IDL \Longrightarrow utilisation de proxy mais approche plus statique.
- 3. Service de désignation optionnel.
- 4. Protocole de communication (bus) : GIOP.
- 5. Support de l'hétérogénéité plus étendu. Portabilité, intégration de service.

Sommaire

- 1. Principes généraux sur les systèmes répartis.
- 2. Paradigmes et services de communication.
- 3. Principaux problèmes de coordination et de cohérence de donnée.
- 4. Conclusion, synthèse.
- 5. Références.
- 6. Acronymes.

Cohérence et synchronisation (1)

Architecture :

- 1. Centralisée = 1 horloge. Ordre total.
- Répartie = plusieurs horloges non synchronisées + communications asynchrones plus d'état global facilement calculable et présence d'indéterminisme logique.

- **Problèmes :** partage de données réparties et coordination répartie.
- **Solutions**: algorithmes dédiés d'élection, d'exclusion mutuelle, de consensus, de terminaison, etc.

Cohérence et synchronisation (2)

- Exemple 1 : partage de données réparties
 - Echanges d'email ⇒ consensus réparti
 - Réponses reçues avant les questions.

- Exemple 2 : coordination répartie
 - Mise au point d'un programme : comment arrêter plusieurs processus répartis simultanément ? synchronisation.
 - Comment réexécuter une application ? ⇒ indéterminisme logique.

Sommaire

- Algorithmes de coordination/synchronisation et de partage de données réparties :
 - 1. Algorithmes centralisés.
 - 2. Algorithmes répartis.
 - 3. Construction d'horloges globales.

Algorithmes centralisés vs répartis

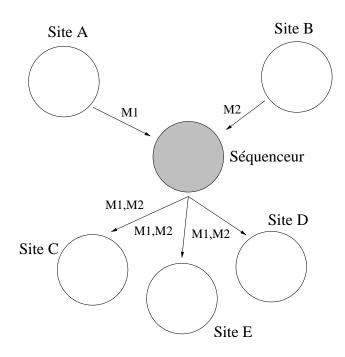
- Facilité de réalisation, comportement déterministe.
- Goulot d'étranglement : performance, tolérance aux pannes.

VS

- Généralement symétrique.
- Flexibilité (administration). Tolérance aux pannes.
- Passage à l'échelle. Performance ? (complexité).
- ullet Très difficiles à mettre au point \Longrightarrow effet de sonde, indéterminisme.

Algorithme centralisé (1)

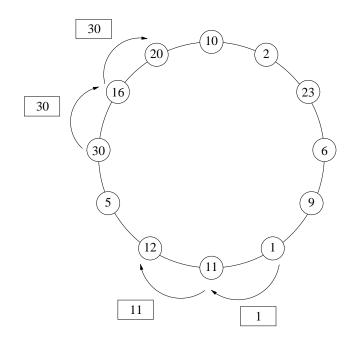
• Exemple : le séquenceur (diffusion atomique avec ordre total).



- Algorithme simple utilisable pour toutes les ressources (exclusion mutuelle, partage de données ou de périphériques).
- Exemple : NFS.

Algorithme centralisé (2)

• Algorithme d'élection de Chang et Roberts [CHA 79] :



- Boucle physique ou logique. Initiateur multiple.
- Réception d'un message : (1) site<message ⇒ transmission ; (2) site>message ⇒ modification du message.
- Rotation de confirmation.

Algorithme réparti (1)

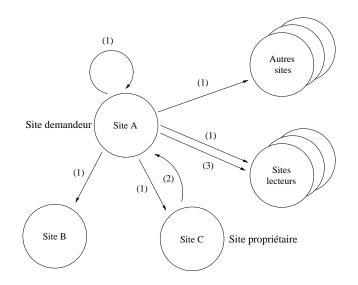
- Algorithme de Li et Hudak [Ll 89].
- Plusieurs sites se partagent l'accès à un groupe de pages de mémoire.
- Applicable sur toute forme de donnée, exclusion mutuelle : pages, variables, fichiers, ...
- Implante une cohérence forte des données ⇒ lecture
 = dernière écriture.

Algorithme réparti (2)

- Chaque site maintient une table de pages, comprenant pour chaque page :
 - Le propriétaire (Owner) de la page = dernier rédacteur.
 - Le type d'accès (Access) du site sur la page (lecture, écriture ou nil).
 - ▶ Liste des lecteurs (Copyset) : liste des sites possédant une copie en lecture ⇒ invalidations lors des écritures
 - Un sémaphore pour protéger les accès à la table de pages.

Algorithme réparti (3)

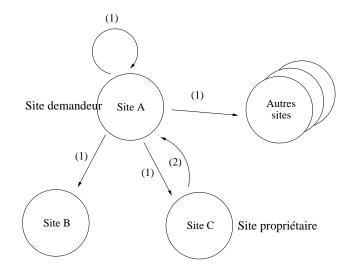
Algorithme par diffusion, requête en écriture :



- (1) Le site A diffuse sa requête à tous les sites.
- (2) Le site C, propriétaire, envoie la page et le copyset au demandeur, A.
- (3) Le site A envoie des invalidations aux sites lecteurs (détenteurs d'une copie de la page concernée en lecture).

Algorithme réparti (4)

Algorithme par diffusion, requête en lecture :



- (1) Le site A diffuse sa requête à tous les sites.
- (2) Le site C, propriétaire, envoie une copie de la page et insère le site A dans le copyset.

Algorithme réparti (5)

Gestionnaire de défauts en lecture Verrouiller (PTable[p].sémaphore) diffuser une demande en lecture pour p attendre la réception de p PTable[p].accès := lecture Déverrouiller (PTable[p].sémaphore) Serveur en lecture Verrouiller (PTable[p].sémaphore) Si je suis le propriétaire de p Alors PTable[p].copyset := PTable[p].copyset () {s} PTable[p].accès := lecture Envoyer p au site s FSi Déverrouiller (PTable[p].sémaphore)

Algorithme réparti (6)

Gestionnaire de défauts en écriture

```
Verrouiller ( PTable[p].sémaphore )
Diffuser une demande en écriture pour p
Attendre la réception de p et de son copyset
Pour tout i dans copyset Faire
    Envoyer à i Invalidation ( p )
PTable[p].accès := écriture
PTable[p].copyset := ∅
PTable[p].propriétaire := ego
Déverrouiller ( PTable[p].sémaphore )
```

Algorithme réparti (7)

Serveur en écriture

```
Verrouiller ( PTable[p].sémaphore )
    Si je suis le propriétaire de p
    Alors
       Envoyer p et PTable[p].copyset au site s
       PTable[p].accès := nil
       PTable[p].propriétaire := s
    FSi
    Déverrouiller ( PTable[p].sémaphore )
Serveur d'invalidation
    Verrouiller ( PTable[p].sémaphore )
    PTable[p].accès := nil
    Déverrouiller ( PTable[p].sémaphore )
```

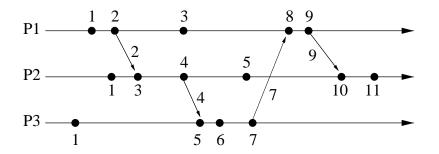
Ordonner les événements (1)

- Systèmes répartis : pas d'horloge globale.
- Production d'une horloge dans le système réparti = imposer un ordre des événements.
 - ⇒ Utilisation d'horloges logiques [RAY 96]. Basées sur les communications.

Ordonner les événements (2)

- Notion d'événements pertinents pour une application donnée.
- Observation de la progression des autres processus du système grâce à la notion de **causalité** [LAM 78]. Ordre partiel.
- x est causalement dépendant de y (noté $x \Rightarrow y$) si :
 - 1. x et y sont des événements locaux (dits internes) et x s'exécute avant y.
 - 2. x et l'émission d'un message et y sa réception sur un site différent.
 - 3. Si $x \Rightarrow z$ et $z \Rightarrow y$ alors $x \Rightarrow y$.
- $x \Rightarrow y$ signifit que x précède temporellement y.

Ordonner les événements (3)



- Un compteur par site (H_i) .
- Mise à jour de l'horloge locale :
 - 1. Réception message : $H_i = max(H_i, H_{msg})$.
 - 2. Autres événements : $H_i = H_i + 1$.
- Horloge globale : ordre total de Lamport (noté ≺) ; soient deux événements, x sur le site i, y sur j :

$$x \prec y \Leftrightarrow [H_x < H_y \quad ou \quad (H_x = H_y \ et \ i < j)]$$

L'ordre total de Lamport masque la causalité (ex : evt 3).

Ordonner les événements (4)

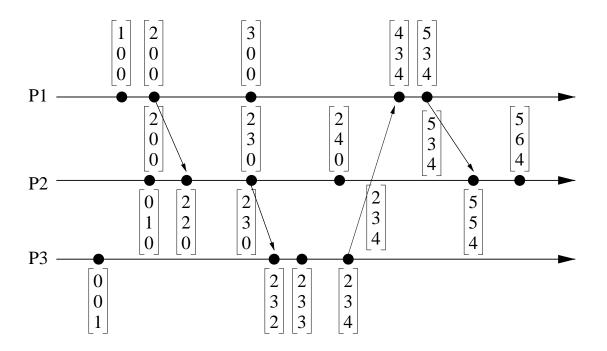
- Comment connaître la progression des autres sites :
 horloges vectorielles [FID 91, MAT 89, SCH 88]
 - Un vecteur de compteurs par site (V[1...n]). V[i] = horloge du site i. V = vue des horloges des autres sites.
 - Mise à jour de l'horloge locale :
 - 1. Réception message :

$$\forall k \ avec \ k \neq i : V[k] = max(V[k], msg[k])$$

- 2. Pour tous les autres événements : V[i] = V[i] + 1.
- Horloges coûteuses mais capture l'ordre causal.

Ordonner les événements (5)

• Exemple :



Ordonner les événements (6)

• Ordre causal événements x et y tel que VX et VY soient leur vecteur d'estampilles :

$$x \Rightarrow y \Leftrightarrow VX < VY$$

 $x \parallel y \Leftrightarrow VX \parallel VY$

Avec:

$$VX \leq VY \Leftrightarrow \forall i : VX[i] \leq VY[i]$$

 $VX < VY \Leftrightarrow (VX \leq VY) \land (\exists i : VX[i] < VY[i])$
 $VX \parallel VY \Leftrightarrow \neg(VX < VY) \land \neg(VY < VX)$

Sommaire

- 1. Principes généraux sur les systèmes répartis.
- 2. Paradigmes et services de communication.
- 3. Principaux problèmes de coordination et de cohérence de donnée.
- 4. Conclusion, synthèse.
- 5. Références.
- 6. Acronymes.

Conclusion, synthèse et perspectives

- "Un système distribué est un système qui s'exécute sur un ensemble de machines sans mémoire partagée, mais que pourtant l'utilisateur voit comme une seule et unique machine." Tanenbaum [TAN 94].
 - Objectifs : partage de ressources , tolérance aux pannes, coûts, contraintes physiques.
 - Services : communication, désignation, hétérogénéité, synchronisation et coordination.
- Un mot clef important à retenir : *Transparence* partielle actuellement.

Sommaire

- 1. Principes généraux sur les systèmes répartis.
- 2. Paradigmes et services de communication.
- 3. Principaux problèmes de coordination et de cohérence de donnée.
- 4. Conclusion, synthèse.
- 5. Références.
- 6. Acronymes.

Références

- [BER 99] G. Bernard. « Applicabilité et performances des systèmes d'agents mobiles dans les systèmes répartis ». pages 57–68. 1ère Conférence française sur les systèmes d'exploitation, juin 1999.
- [CHA 79] E. G. Chang and R. Roberts. « An improved algorithm for decentralized extrema-finding in circular configurations of processors ». *Communications of the ACM*, 22(5):281–312, 1979.
- [COU 94] G. Coulouris, J. Dollimore, and T. Kindberg. *Distributed Systems—Concepts and Design, 2nd Ed.* Addison-Wesley Publishers Ltd., 1994.
- [FID 91] C. J. Fidge. « Logical Time in Distributed Computing Systems ». *IEEE Computer*, 24(8):28–33, August 1991.
- [LAM 78] L. Lamport. « Time, Clocks, and the Ordering of Events in a Distributed System ». Communications of the ACM, 21(7):558–565, July 1978.
- [LI 89] K. Li and P. Hudak. « Memory Coherence in Shared Virtual Memory Systems ». *ACM Trans. on Computer Systems*, 7(4):321–359, November 1989.

Références

- [MAR 88] J. Legatheaux Martins and Y. Berbers. « La désignation dans les systèmes d'exploitation répartis ». *Technique et Science Informatiques*, 7(4):359–372, avril 1988.
- [MAT 89] F. Mattern. « Virtual time and global states of distributed systems ». In *Proc. of Int. Workshop on Parallel and Distributed Algorithms, Bonas*, pages 215–226, 1989.
- [ORF 95] R. Orfali, D. Harkey, and J. Erwards. *Client/Serveur : guide de survie*. International Thomson Publishing, Paris, 1995.
- [RAY 96] R. Raynal and M. Singhal. « Capturing Causality in Distributed Systems ». *IEEE Computer*, 29(2):49–56, February 1996.
- [RIF 95] J. M. Rifflet. *La communication sous UNIX : applications réparties*. Ediscience International, 2rd edition, 1995.
- [SCH 88] F. Schmuck. « The use of efficient broadcast in asynchronous distributed systems ». Tr88-928, Cornell University, 1988.
- [TAN 94] A. Tanenbaum. Systèmes d'exploitation : systèmes centralisés et systèmes distribués. Interéditions, Paris, 1994.

Sommaire

- 1. Principes généraux sur les systèmes répartis.
- 2. Paradigmes et services de communication.
- 3. Principaux problèmes de coordination et de cohérence de donnée.
- 4. Conclusion, synthèse.
- 5. Références.
- 6. Acronymes.

Acronymes (1)

- NFS. Network File System.
- NIS. Network Information Service.
- RPC. Remote Procedure Call.
- XDR. External Data Representation.
- URL. Universal Resource Locators.
- DNS. Domain Name System.
- HTML. Hypertext Markup Language.
- HTTP. Hypertext Transfer Protocol.
- RMI. Remote Method Invocation.
- CORBA. Common Object Request Broker.
- IDL. Interface Definition Language.

Acronymes (2)

- NTP. Network Time Protocol.
- UDDI. Universal Description, Discovery and Integration.
- SOAP. Simple Object Access Protocol.
- WSDL. Web Services Description Language.
- XML. Extensible Markup Language.
- GIOP. General Inter-ORB Protocol.